



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 49 - 5 avril 2022

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

- **Pessa'h : 3 Haggadot à découvrir**
- **Elles ont fait l'Alliance : Les sœurs Tolédano**
- **Retour sur le Salon du livre jeunesse WIZO**
- **Rabbi Leo Baeck**
- **Pessa'h pour les jeunes**

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



חג פסח שמח !



Pessah



Choisissez votre Haggadah !

Pour fêter dignement Pessa'h cette année, nous vous proposons trois *Haggadot*, que vous pourrez lire et télécharger pour tous les convives du *seder*.

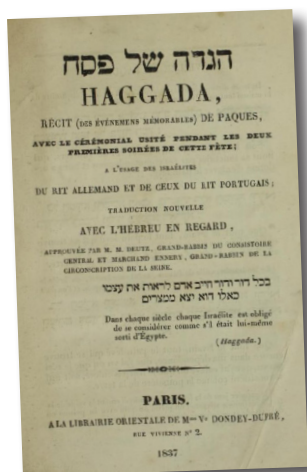
- **Haggadah illustrée, en judéo-espagnol, Livourne 1853**

Haggadah de Pessa'h en judéo-espagnol, éditée à Livourne en 1853, illustrée de gravures dans le style des livres italiens du 17^e siècle. Le texte de la *haggadah*, celui des prières, est traditionnellement en hébreu et en araméen, mais les légendes des illustrations et les indications pour la fête sont en judéo-espagnol.



L'éditeur de cet ouvrage, Salomon Belforte, est issu d'une lignée d'imprimeurs juifs, dont [l'activité se poursuit encore aujourd'hui à Livourne.](#)

- **Haggadah en français et hébreu, Paris, 1837**



Présentée comme *Récit (des événements mémorables) de Pâques*, cette *haggadah* est censée être utilisée tant par les Juifs du rite allemand (ashkénazes) que ceux du rite portugais (séfarades). En 1837, un peu plus d'une génération

après l'émancipation des Juifs de France obtenue en 1791, on a déjà besoin de proposer une *haggadah* avec l'hébreu et la traduction française en regard, pour un public qui n'est déjà plus familier des traditions religieuses.

Sans aucune illustration, cet ouvrage austère a servi à animer le *seder* dans de nombreuses familles israélites.

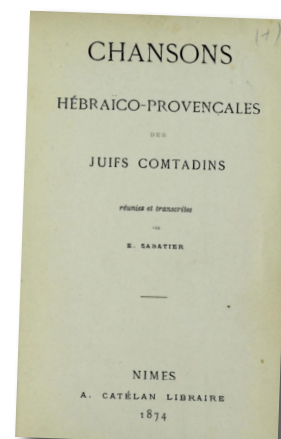
- **Haggadah en hébreu et allemand, illustrée, Berlin, 1928**

Haggadah de Pessa'h illustrée par Otto Nathan Geismar (1873-1957), professeur d'art à l'école de garçons de la communauté juive de Berlin de 1904 à 1936. Les illustrations sont dans un style très moderne, avec des personnages réduits à l'état de silhouettes ou de figures abstraites. Cet exemplaire est un témoignage de la pratique juive à l'époque de l'Allemagne de Weimar, une civilisation qui allait être balayée par l'arrivée des nazis au pouvoir quelques années plus tard.



- **'Had gadya chez les Juifs comtadins**

Et en bonus, nous vous offrons la version judéo-comtadine (Juifs d'Avignon, Carpentras, l'Isle sur la Sorgue et Carpentras) du chant qui clôt le *seder*, '*Had gadya*'. Cet article d'un érudit local, Ernest Sabatier, a paru à Nîmes en 1874.





Elles ont fait l'Alliance



Distribution de vêtements à El Kelaa des Sgharna, près de Marrakech, 1949.

La grande aventure de l'Alliance israélite universelle est avant tout une aventure humaine.

Pour éduquer et instruire des milliers d'enfants juifs de par le monde, il fallait des hommes et des femmes d'exception qui ont montré, du Maroc à l'Iran, des qualités de pédagogie, d'organisation, de diplomatie et de résilience.

Celles et ceux qui ont fait l'Alliance méritaient bien d'être mieux connus. Nous vous proposons donc de découvrir régulièrement leurs portraits, leurs histoires, pour servir d'inspiration à ceux qui défendent les mêmes idéaux aujourd'hui.

En complément de ces portraits du passé, vous pouvez aussi retrouver des portraits des actrices et des acteurs de l'Alliance d'aujourd'hui [sur notre chaîne YouTube](#).

Les sœurs Tolédano, l'Alliance en famille

La relation entre la famille Tolédano de Tanger et l'Alliance est assez représentative d'histoires familiales que l'on peut souvent découvrir lorsqu'on se plonge dans les archives de notre institution.

Ici, l'on parle de quatre jeunes sœurs arrivées à Casablanca et qui, l'une après l'autre vont rentrer dans le personnel de l'Alliance. Les deux premières, Sété et Sol, en tant qu'institutrices "du cadre particulier", c'est-à-dire sans le brevet supérieur. Quant aux deux plus jeunes, Allégria et Stella, sont envoyées, pour quatre ans, à l'Ecole normale de l'AIU à Versailles, en revenant pour devenir institutrices.

Sol et Allégria quitteront les effectifs de l'Alliance suite à leurs mariages (la seconde épousant d'ailleurs un ancien instituteur de l'Alliance). Stella, quant à elle, s'installera à Marrakech où elle prend la direction de l'école Jacques Bigart avant, malheureusement, de décéder après quelques années d'exercice. Sol, habitant elle aussi Marrakech, crée alors l'ouvroir Stella Tolédano, une œuvre d'habillement pour les élèves pauvres des écoles de l'Alliance de la ville.

● Vous pouvez retrouver une présentation plus longue des sœurs Tolédano dans un article paru dans [Les Cahiers de l'Alliance Israélite Universelle \(Paix et Droit\) \(nouvelle série\) N°10 \(01 avr. 1995\) \(bibliotheque-numerique-aiu.org\) page 6](#).

Distribution de vêtements par l'ouvroir Stella Tolédano de Marrakech, Sidi Rahal, 1949.





Retour sur le Salon du Livre jeunesse de la WIZO - 27 mars 2022



Jeunes lecteurs et lectrices.

Dimanche dernier a eu lieu le 3^e Salon du livre jeunesse organisé en partenariat avec la WIZO. Il s'est tenu au collège et lycée Georges Leven,

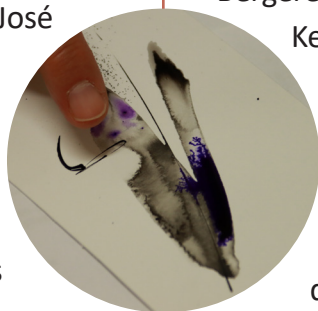
boulevard Carnot (Paris 12^e)

et nous y avons été accueillis par José Garzon son directeur.

Deux groupes locaux des EEIF, celui de Vincennes et celui de Ségur ont participé à cette journée, dont le programme comportait de nombreuses activités pour petits et grands.

Les marraines étaient Elisabeth et Maïa Bami qui ont fait une présentation originale « Alphabiographies en 26 lettres et à 4 mains » inspirée du poème *Voyelles* de Rimbaud, en déclinant les lettres de l'alphabet et leur correspondance symbolique. Avec la fille de Maïa, trois générations de femmes se transmettaient le flambeau de l'écriture.

En cette belle journée, les familles ont également pu assister à un spectacle musical *Pierre est CheLoup* !, une réinterprétation originale du conte et des musiques de Prokofiev. Les enfants et les



L'art de Marc Bergère

animateurs des EEIF ont pu danser sur les airs de rock, blues, reggae ou disco.

De nombreux auteurs jeunesse entre autres Yaël Hassan, Rachel Hausfater ou encore François Azar étaient au rendez-vous ainsi que la librairie Lamartine pour proposer de beaux albums et récits en tous genres au jeune public. L'atelier « Encres pour marque-pages » avec Marc Bergère ainsi que la présentation par Guila Clara Kessous de « Ma fabrique à histoires » des Editions Lunii ont beaucoup intéressés les enfants.

Un espace collation avec d'excellents gâteaux confectionnés par ces dames de la WIZO ainsi que des boissons a été aménagé.



Rachel Hausfater et Yaël Hassan.

En fin de journée, Yaël Hassan et Rachel Hausfater qui affichent une belle complicité et une longue expérience d'auteurs, sont intervenues sur le thème « Ecrire et parler de la Shoah en littérature jeunesse ». Elles y ont surtout évoqué leurs nombreuses interventions dans les écoles ainsi que les non moins nombreuses anecdotes parfois attendrissantes ou drôles mais aussi malheureusement tragiques qui s'y rattachent.

Une journée riche tant par la variété des ateliers et spectacle proposés, que par les rencontres avec les auteurs souvent pleine d'émotions.



Conte musical Pierre est CheLoup.



Echange entre auteurs et lecteurs.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Rabbi Leo Baeck : living a religious imperative in troubled times by Michael A. Meyer. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 2021

[*Rabbin Leo Baeck : vivre un impératif religieux par des temps troublés* par Michael A. Meyer]



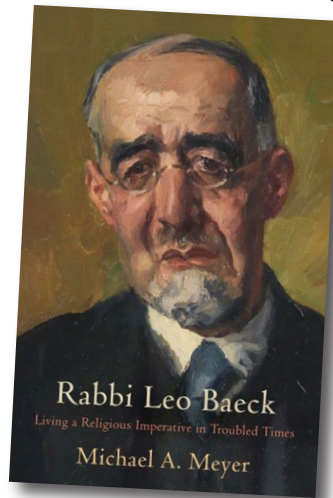
L'historien américain d'origine allemande Michael A. Meyer publie une biographie sur le rabbin Léo Baeck, leader communautaire en Allemagne d'avant-guerre. Il

lui donne une place de penseur du judaïsme parmi les plus importantes du 20^e siècle, comparable à des figures plus connues comme Martin Buber, Franz Rosenzweig et Abraham Joshua Heschel.

Leo Baeck est né en 1873 en Silésie dans une famille de onze enfants, et le seul à devenir rabbin.

Il exerce cette fonction dans sa ville natale et à Berlin entre 1912 à 1942, date à laquelle il est déporté au camp de concentration de Theresienstadt. Après la guerre, Baeck s'est installé à Londres, où il a continué à jouer un rôle de premier plan dans la reconstruction de la vie culturelle juive allemande en diaspora. En 1905 paraît son livre *Essence du judaïsme* qui le place comme leader et théoricien dans le mouvement du judaïsme libéral en Allemagne. Ce mouvement gagne une place dominante parmi les Juifs allemands durant la deuxième partie du 19^e siècle. Pendant sa période berlinoise, le rabbin Baeck est très attentif à ce que les intellectuels chrétiens et protestants, avec lesquels il entretient des relations très cordiales, ont à dire sur leurs religions respectives. Il estimait que le *Nouveau Testament* n'a rien apporté à la religion juive, qui ne fonctionne pas en salvatrice pour se libérer du péché original à travers un Dieu, mais en obéissance à sa loi morale. Dans sa pensée, il essaie de différencier le christianisme du judaïsme dont la moralité lui semblait supérieure. Dans son essai

Religion romantique de 1922, il distingue clairement leurs différences. Selon Baeck le protestantisme est une religion d'égoïsme puisqu'elle se focalise sur le soi et pas sur les attentes des êtres humains les uns envers les autres. Le désir d'expérience religieuse, comme une sorte de jouissance spirituelle, a mis de côté la conscience sociale chez les chrétiens. Le croyant romantique ignore l'appel de la conscience, il a toujours besoin de vénérer quelqu'un en plaçant en lui toute sa confiance. Selon Baeck le nazisme était une religion romantique démoniaque. Contrairement aux Juifs orthodoxes, Leo Baeck ne croyait pas à la révélation divine du Mont



Sinaï d'après les écrits de la Torah et les interprétations orales qui ont suivi. Comme d'autres Juifs libéraux avant lui, il avait besoin de proposer une révélation qui n'était pas restreinte à l'expérience du Mont Sinaï et à son caractère miraculeux. Le concept de la révélation aurait potentiellement un caractère universel. Il ne serait pas statique comme l'*eidōs*, l'idée platonique de la pensée grecque, mais dynamique et impératif.

Selon le rabbin Leo Baeck, les prophètes étaient les génies religieux du judaïsme. Quand ils voyaient le monde s'éloigner de la volonté de Dieu, ils en condamnaient les manifestations et envisageaient une société différente et moralement supérieure.

Ce rabbin libéral est décédé en 1956, mais son héritage se perpétue de nombreuses façons, notamment dans les nombreuses synagogues qui portent son nom, ainsi qu'à l'Institut Leo Baeck, l'institut de recherche sur le judaïsme allemand créé en 1954, avec des antennes à Londres, New York, Jérusalem et, aujourd'hui, à Berlin.

Pessa'h



Cette année la fête de Pessa'h aura lieu du vendredi 15 avril au soir au samedi 23 avril au soir.



Pessa'h représente la libération du peuple hébreu, longtemps esclave du Pharaon et c'est aussi la fête du printemps. La fête nous appelle à nous renouveler, en essayant de nous débarrasser de toutes sortes de dépendance, habitudes, préjugés et « automatismes » en changeant nos habitudes alimentaires.

La principale loi est l'interdiction de consommer ou posséder du levain, 'Hamets en hébreu. Il s'agit de toutes les graines susceptibles de fermenter : froment, orge, seigle, avoine, épeautre. Quelque temps avant, on prépare donc la fête par un nettoyage méticuleux de toute la maison.

La célébration de la fête commence par une cérémonie familiale appelée le *Séder*, qui signifie ordre : cette soirée sera organisée d'après un livre la *Hagadah* qui en indique l'ordre.

Pour cette fameuse soirée, on préparera le plateau du *Séder* composé d'aliments qui ont un sens symbolique :

- Trois *matsot* ou pains non levés placés au milieu du plateau,
- De l'eau salée et plusieurs sortes de légumes,
- Le *karpas* : du persil qui représente le printemps,
- Un œuf dur : *beitsa* qui représente l'offrande faite à l'époque du Temple,
- 'hazérèt : la laitue, et *maror* : du raifort pour les herbes amères,
- Le *zeroa* : un os qui rappelle l'agneau pascal,
- Et le 'harossèt : mélange de fruits secs et jus de fruit qui évoque le mortier utilisé par les Hébreux lorsqu'ils étaient esclaves.

Cette soirée du *Séder* étant longue, les enfants ne sont pas oubliés. Le chant du *Ma nichtana* encore appelé « Les Quatre Questions » qui s'adresse aux adultes dont la première est « Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ? ». C'est le plus jeune de la famille, en général très fier, qui interroge tous les membres de la famille, sous forme de chant.

Avant le dîner, le chef de famille prend la *matsa* du milieu, la coupe en deux et en cache une moitié.

A la fin du dîner, les enfants sont invités à trouver la *matsa* cachée et celui ou celle qui la trouve, a droit à un cadeau. Cela motive les jeunes convives à rester éveillés, malgré l'heure tardive.

La soirée se termine par des chants que petits et grands connaissent, dont le plus fameux est le 'Had gadiya.



Quelques petites questions pour t'initier à la fête

1. Comment prépare-t-on Pessa'h ?
2. Le soir de Pessa'h, pour le *Séder* comment organise-t-on la table ?
3. Quels sont les deux moments de cette soirée plus particulièrement réservés aux enfants ?



Très belle fête de Pessa'h à toutes et tous !



Réponses :

1. On nettoie la maison de toutes les miettes de pain et levain et on essaye de changer ses mauvaises habitudes et de nous débarrasser de toutes sortes de préjugés.
2. On place tous les aliments symboliques : les *matsot*, le raifort, le persil, la laitue, le '*harossèt*', l'os et l'eau salée sur un plateau.
3. Les deux moments réservés aux enfants sont le chant du *Ma nichtana* au début de la soirée et la recherche de la *matsa* cachée à la fin du repas.

La soirée du *Séder* se termine par des chants traditionnels que tous connaissent et chantent en cœur.

La Bibliothèque s'expose

Retenez ces dates !

27 mars-11 avril **Maison de la Culture juive** > [La diaspora juive portugaise](#)

exposition de Livia Parnes pour les éditions Chandeigne, en partenariat avec l'Alliance israélite universelle, à Nogent-sur-Marne.

Les prochaines dates de l'exposition :

27/03 - 11/04 : Théâtre Antoine Watteau, Nogent-sur-Marne,

01/04 - 29/04 : Bibliothèque municipale de la ville de Rouen

05/05 - 03/06 : Bibliothèque Marguerite Audoux, Paris 75003

14/06 - 04/07 : Mairie du 3^e arrondissement de Paris (dans le cadre du Festival des cultures juives)

17/09 - 05/10 : Maison du Portugal, Cité universitaire 75014

5 avril-17 juillet **Musée de l'immigration** > [Juifs et musulmans de la France coloniale à nos jours](#)

Cette exposition propose de nouvelles lectures de l'histoire des relations entre juifs et musulmans, en France métropolitaine et en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), au temps de la colonisation française jusqu'à nos jours.

14 avril-28 août **MAHJ** > [Marcel Proust du côté de la mère](#)



Tiré de la [Haggadah en hébreu et allemand](#), illustrée par Otto Nathan, Berlin, 1928.

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 26 avril 2022

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)